



**13** Une maîtrise d'ouvrage  
mai de tolérance sociale à Berlin  
2015 Gilles Duhem



**Les "5 à 7"**

Tour Séquoia, amphithéâtre R02  
1 place Carpeaux - 92800 Puteaux  
Métro/RER la Défense (sortie Grande Arche)  
[www.club-ville-amenagement.org](http://www.club-ville-amenagement.org)

**du Club Ville Aménagement**

[de 17 h à 19 h]

17 h à 19 h

**Conférence-débat avec Gilles Duhem**, urbaniste et en débatteur, Jean Frébault, président du conseil de développement du Grand Lyon de 2008 à 2014. Programme conçu et animé par Ariella Masbounji, inspectrice générale de l'administration du Développement durable.

## Une maîtrise d'ouvrage de tolérance sociale à Berlin

Comment tisser des liens, dans une ville européenne, entre gagnants et perdants de la mondialisation et de la métropolisation, en respectant leur diversité culturelle, religieuse, socio-économique et ethnique ? Comment répondre à ce défi social et urbain dont la transversalité thématique, déclinée dans un espace de vie locale commun, est mal appréhendée à ce jour mais s'avère essentielle pour l'Europe de demain ?

Des expériences menées courageusement, avec finesse et intelligence, peuvent contribuer à ouvrir le champ de nouvelles réflexions en la matière. Celle menée par Gilles Duhem, petit laboratoire socio-urbain au coeur d'un quartier de grands ensembles à Berlin, « invente » une maîtrise d'ouvrage pragmatique de tolérance sociale qui ne demande qu'à être dupliquée ailleurs à grande échelle.

Berlin, métropole attirant « créatifs » et « hipsters » de toute la planète, ville de tous les défis urbains et humains, au dynamisme économique toutefois fragile et aux fractures sociales croissantes, cherche son destin. Diriger une ONG dans une maison de quartier, après une expérience d'urbaniste opérationnel, amène Gilles Duhem à approcher de près des familles allemandes, migrantes ou non, qui sont peu armées pour profiter de la métropolisation et de la globalisation, qui se déroulent à grande vitesse autour d'elles. Elles en sont d'envieuses spectatrices, oscillant entre repli communautariste fataliste,

auto-stigmatisation et radicalisation religieuse agressive.

Comment inventer une méthode qui, conjuguant les efforts des acteurs de la ville et mobilisant les forces vives de la société civile, briserait de manière pérenne le cercle vicieux de l'exclusion et de l'auto-exclusion, du rejet des valeurs fondamentales de la société occidentale et offrirait à la jeune génération un accompagnement dans la durée pour des perspectives d'avenir ?

Nombre de pistes sont à dégager de cette expérience berlinoise. Elle interpelle urbanistes et aménageurs qui portent une responsabilité indéniable en matière de cohésion sociétale, tout en s'appuyant sur des logiques économiques et une transparence sans lesquelles nulle inclusion, nulle équité sociale et territoriale, nul contact entre les diversités en présence, ne pourraient exister de manière durable.

Faire et vivre la ville, c'est partager, dans la pluralité, valeurs et codes communs. L'expérience berlinoise est à verser au débat qui mobiliser de manière croissante le monde de l'aménagement et la société toute entière.

**Ariella Masbounji et Gilles Duhem**

**Gilles Duhem** est diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris et de l'Institut Français d'Urbanisme. Après avoir été urbaniste opérationnel pendant 10 ans pour un organisme public en Allemagne de l'Est, il dirige depuis 2003 une plate-forme d'engagement citoyen, d'intégration, de cohésion et de tolérance sociale dans le quartier de Rollberg à Berlin-Neukölln. [www.morus14.de](http://www.morus14.de)

Au recto : Gerda et Djamaelddine, un couple solide du réseau de mentoring scolaire de MORUS 14. Photographie : G. Duhem.